

## Hommage à Serge Koutchmy

Nous avons la profonde tristesse d'informer notre communauté scientifique du décès accidentel de notre collègue Serge Koutchmy, Directeur de recherche Émérite au CNRS, survenu le 27 mai 2023. Né en France, demeuré sa vie durant proche de la Russie où il avait préparé sa licence de physique à l'Université Lomonossov de Moscou, il fut recruté au CNRS en 1968 et soutint son doctorat d'État en 1972 sur la couronne solaire. Son champ de recherches a été incroyablement étendu : en physique solaire, il étudia un grand nombre de structures telles taches, granulation, facules jusqu'à la couronne (son modèle de densité faisait référence) en passant par les plumes, spicules, protubérances ; il observa aussi la lumière zodiacale, des comètes (Kohoutek, Halley, West), les anneaux de Saturne. Il est, bien sûr, connu pour ses multiples missions d'observations d'éclipses solaires totales, depuis sa première en 1968 en Sibérie jusqu'à sa dernière en 2019 en Amérique du Sud. Il a manifesté son goût de la découverte dans la conception des instruments, l'organisation et l'exploitation de ces missions, et y a déployé son incroyable énergie. Il a ainsi réalisé de grandes premières : observation en avion en 1973 avec le supersonique Concorde, en avion encore en 1990 au-dessus de la Finlande, images à très haute résolution avec le CFHT à Hawaï en 1991 - il fallut installer une voile pour protéger le télescope de 3,60 m avant et après la totalité - , utilisation du New Technology Telescope à La Silla en 2019. Son livre avec Pierre Guillermier *Éclipses totales. Histoire, Découvertes, Observations* fit date puis parut en anglais. Ces derniers mois, il rédigeait avec Pierre Léna *Soleils éclipsés. Supersonique Concorde 001, couronne solaire et exoplanètes*, dont il vit sortir le premier exemplaire quelques jours avant de disparaître.

Serge était à l'affût de toutes les techniques nouvelles : CCD, polariseurs, miroirs super-polis et observations depuis l'espace, avec la station Saliout jusqu'à son dernier projet de coronographe volant en formation. Il partageait sa passion avec ses nombreux collègues collaborateurs qu'ils soient Russes, Iraniens, Congolais, Grecs, Etats-Uniens, Français et autres. Il faisait aussi partager sa passion à de nombreux amateurs avec lesquels il aimait publier, bel exemple précurseur de science participative. Serge nous laisse le souvenir d'un géant intègre et rigoureux de la physique solaire. Il fut profondément éprouvé il y a peu de mois par la disparition de son épouse Olga, après plus de soixante ans de vie commune et un accompagnement de tous les instants lors de sa longue maladie. A ses enfants Valery et Natalie, nous exprimons respect et admiration envers l'homme chaleureux, curieux et passionné qu'était leur père.

Le 29 mai 2023

Pierre Léna, John Leibacher, Jean Mouette, Jean-Claude Vial

Ci-dessous, photo de Serge prise en 2011 à l'I.A.P.

